

Histoire de lire

Anne-Marie Charuest and Charles Breton-Demeule

Volume 24, Number 3, 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89732ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Charuest, A.-M. & Breton-Demeule, C. (2018). Review of [Histoire de lire].
Histoire Québec, 24(3), 37–40.

par Anne-Marie Charuest et Charles Breton-Demeule, membres du C.A. FHQ

LA GRANDE GUERRE DE PAUL CARON

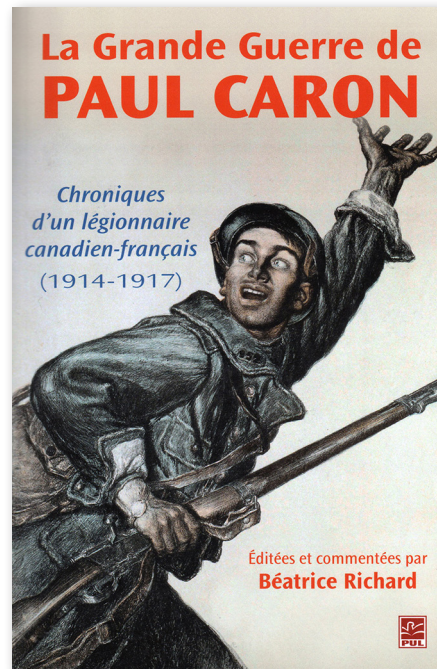
Chronique d'un légionnaire canadien-français (1914-1917)

Éditées et commentées par
Béatrice Richard

Presses de l'Université Laval, 2014

Que voici une analyse intéressante de l'expérience d'un soldat de la Première Guerre mondiale, tombé dans l'oubli au ^{xx}e siècle! À l'occasion de la première célébration du centenaire de cette guerre, en 2014, Béatrice Richard a scruté les archives des journaux *Le Devoir*, *Le Peuple de Montmagny* et les archives personnelles d'un curieux personnage enrôlé volontairement dans la Légion étrangère : le Québécois Paul Caron, originaire de Montmagny. Souhaitant conserver un lien avec sa famille, il écrit à sa sœur aînée Mélidine qui, par un heureux hasard, est rédactrice au journal magnymontois. La correspondance devient rapidement une chronique qui sera acheminée au journal mont-réalais *Le Devoir*. Le soldat Caron y décrit son périple européen, ayant la décence de filtrer certaines images plus difficiles, parfois avec une touche d'humour. En introduction à la transcription de ces chroniques, Béatrice Richard nous contextualise les événements et le rôle joué par Caron, qui devient un témoin privilégié et un « journaliste » reconnu. Son analyse inclut également une éclairante perspective sur les raisons qui ont poussé plusieurs Canadiens français à s'enrôler dans l'armée française, et non britannique. Paul Caron ne reverra jamais le Québec, mais le mandat qu'il s'est donné est tout à son honneur.

Par Anne-Marie Charuest

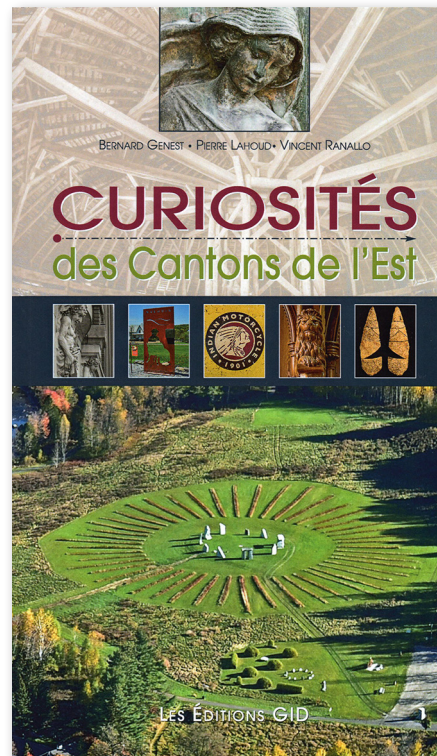


CURIOSITÉS DES CANTONS DE L'EST

Bernard Genest, Pierre Lahoud
et Vincent Ranallo
Éditions GID, 2018

Ce bouquin au format « de voyage » fait partie d'une nouvelle collection dirigée par Pierre Lahoud, intitulée « Curiosités ». Le concept vise un large public, attentif aux attraits touristiques d'une région, mais qui a la particularité d'être avide de faits et légendes historiques uniques au coin de pays visité. Pour chaque curiosité, on brosse un portrait historique de sa raison d'être; on replace les faits (si possible) et le tout est agrémenté d'une photographie récente, croquée par l'œil curieux de Lahoud. Dans le cas présent, j'étais intriguée par les curiosités des Cantons de l'Est, pour avoir roulé sur de grands et petits chemins de cette magnifique région du Québec. Saviez-vous qu'il existe un monastère russe construit en bois rond près de Pottion? Ou que le rang Saint-Joseph à Dunham a déjà porté la délicieuse appellation de Johnny Cake, dessert de mon enfance à base de farine de maïs? Voici donc un bel « outil de voyage », qui comporte même d'essentielles cartes routières, localisant les curieux attraits à découvrir à travers les villes et campagnes de notre si beau pays. À ce jour, la collection compte déjà cinq publications, incluant la Côte-du-Sud et la Baie-des-Chaleurs; d'autres suivront très bientôt. Soyez à l'affût!

Par Anne-Marie Charuest



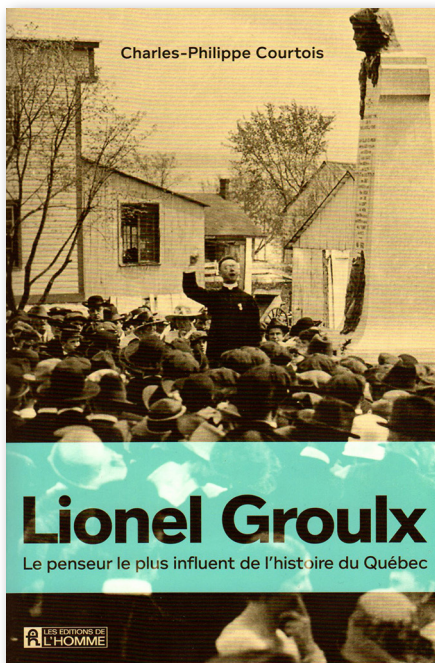
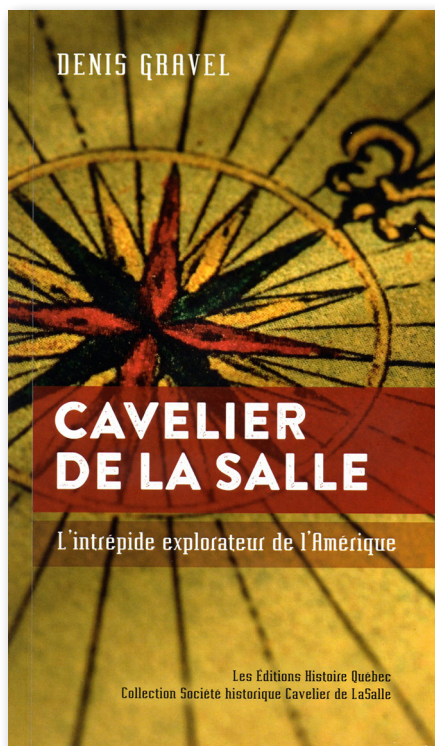
CAVELIER DE LA SALLE
L'intrépide explorateur
de l'Amérique

Denis Gravel

Éditions Histoire Québec.
Collection Société historique
Cavelier de LaSalle, 2018

Plusieurs historiens ont traité de la vie tumultueuse du singulier personnage que fut Cavelier de La Salle, né en France et mort tragiquement en Amérique. Malgré le format discret de ce petit livre d'une cinquantaine de pages, le contenu n'en est pas moins intéressant. L'auteur a le mérite de remettre les pendules à l'heure en ce qui concerne les faits et gestes de cet explorateur, sans toutefois déboulonner le mythe du héros national. Denis Gravel nous dresse un portrait fort réaliste des multiples tribulations de cet homme aventureux et intrépide. À travers les événements qui, normalement, en décourageraient plus d'un, René Robert Cavelier de La Salle a gardé le cap et continué d'avancer vers son but ultime de développer une colonie française grandiose et prospère, en essayant de s'allier les nombreuses tribus autochtones. Ses multiples échecs mineront le moral de ses collaborateurs, entraînant sa perte. L'auteur de cette petite biographie fournit les outils bibliographiques et numériques nécessaires à ceux et celles qui voudraient mieux comprendre ce que cet homme acharné aurait bien voulu réaliser, et pourquoi son échec lui a quand même permis d'être reconnu aujourd'hui.

Par Anne-Marie Charuest



LIONEL GROULX
Le penseur le plus influent de
l'histoire du Québec

Charles-Philippe Courtois

Éditions de l'Homme, 2017

Il aura fallu de nombreuses années de recherches à Charles-Philippe Courtois pour produire ce qui constitue un document de référence étoffé sur la vie de Lionel Groulx. Le résultat est brillant et permet de replacer les faits relatifs aux innombrables interprétations, parfois douteuses, de l'œuvre d'un inconditionnel amoureux du territoire et de la nation québécoise. L'auteur a littéralement épluché tout ce qui a pu être écrit sur Lionel Groulx, autant les publications, journaux et revues, que les nombreux échanges de correspondance entre l'homme et ses collaborateurs, ainsi que les documents personnels de Groulx, conservés dans différents fonds d'archives. Grâce aux nombreux chapitres et sous-chapitres, le lecteur peut suivre à la trace le déroulement des événements et des réalisations qui ont marqué le parcours incroyable de Lionel Groulx. On réalise rapidement que ce dernier avait une capacité d'adaptation assez impressionnante, et qu'il sera constamment déchiré entre sa vocation religieuse et ses espoirs d'émancipation harmonieuse de la nation canadienne-française. Plus souvent qu'à son tour, il devra tempérer les colères ecclésiastiques et les élans de la jeunesse qui, parfois, radicalise les revendications, éclaboussant la réputation du « maître » sans qu'il ait pu donner son opinion préalable. Finalement, l'essentiel index onomastique en annexe contribue à la qualité du livre, qui constitue une référence indéniable pour tout chercheur, amateur ou professionnel.

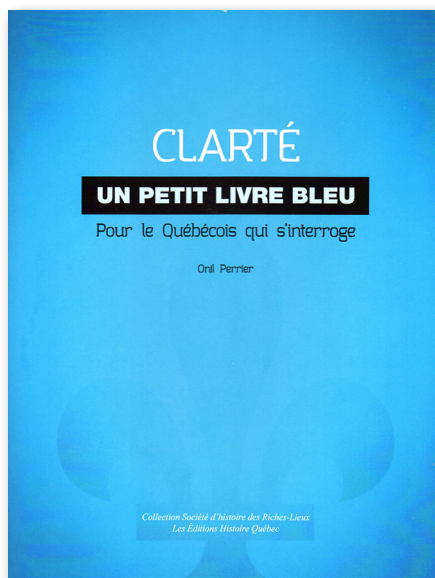
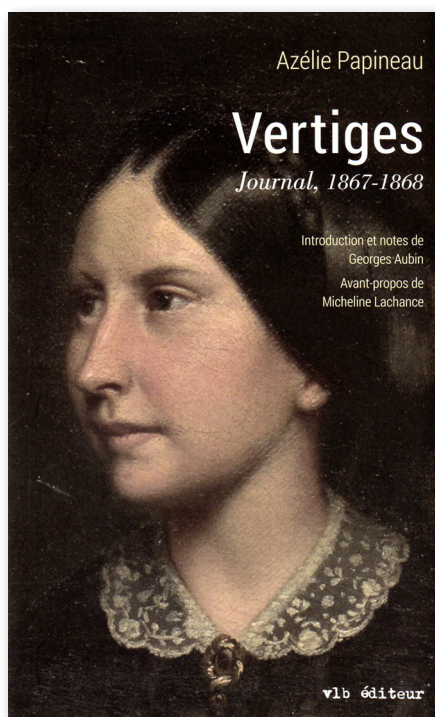
Par Anne-Marie Charuest

VERTIGES

Journal 1867-1868*Azélie Papineau; édité par**Georges Aubin*

VLB Éditeur, 2018

Georges Aubin est de loin le grand spécialiste de l'histoire de la famille Papineau depuis maintenant vingt-cinq ans, grâce à la volumineuse correspondance qui a, heureusement, été préservée par les descendants. Dans ce cas-ci, c'est Anne Bourassa (1906-2003), fille aînée d'Henri Bourassa et Joséphine Papineau, qui avait conservé précieusement le journal de sa grand-mère Azélie. Malgré tout ce qui a été écrit à propos de la « petite dernière » de Louis-Joseph Papineau, Anne Bourassa a toujours été convaincue que la santé mentale d'Azélie fut tragiquement altérée par la prise d'un médicament, dont la toxicité est depuis ce temps démontrée. C'est donc avec beaucoup de respect que Georges Aubin nous présente, de façon très détaillée et documentée, la vie tumultueuse d'Azélie Papineau, dès sa naissance et jusqu'à ses derniers moments. La retranscription de l'intégralité du journal, qui témoigne d'une période très brève dans la vie d'Azélie, a sûrement été bouleversante. À la lecture de ce document, nous ressentons effectivement des vertiges, mais également beaucoup de compassion. Micheline Lachance a accepté d'en écrire l'avant-propos, où on perçoit bien toute la considération à l'égard de cette grande famille, qui eut un destin hors de l'ordinaire.

Par Anne-Marie Charuest

CLARTÉ

Un petit livre bleu pour le Québécois qui s'interroge*Onil Perrier*

Éditions Histoire Québec.

Collection Société d'histoire

des Riches-Lieux, 2018

Les élections provinciales de l'automne 2018 ont été saisissantes pour de nombreux Québécois, peu importe l'allégeance politique. C'est dans ce troublant contexte qu'Onil Perrier, grand Dyonisien d'adoption depuis près de 40 ans, a publié un ensemble de brèves capsules, sur différents sujets à caractère sociologique et politique, pour nous exposer son point de vue à titre de témoin privilégié des nombreux bouleversements de la société québécoise au xx^e siècle. On y discute donc autant de la Confédération, des Acadiens et des Premières Nations, que de la pensée de René Lévesque et de l'histoire à l'école. Les réflexions de ce nonagénaire aux opinions bien campées (et documentées) sont intéressantes à plusieurs égards, autant pour la jeunesse québécoise qui ne comprend pas toujours nos doléances, qu'aux plus expérimentés d'entre nous qui, à la lecture de ces capsules, prendront un temps d'arrêt pour analyser les événements à la lueur de nos prises de position personnelles. Et qui sait, peut-être n'avions-nous jamais pensé d'avoir une opinion sur les sujets variés présentés par Onil Perrier. Avec son expérience de vie de 90 années bien sonnées, l'auteur croit sincèrement que cette brochure a été écrite sans aucune prétention que celle d'éduquer sommairement les Québécois à s'interroger sur les conséquences du passé et à ce qu'on souhaite pour l'avenir.

Par Anne-Marie Charuest

PORTAIT D'UNE ÉPOQUE À LÉVIS

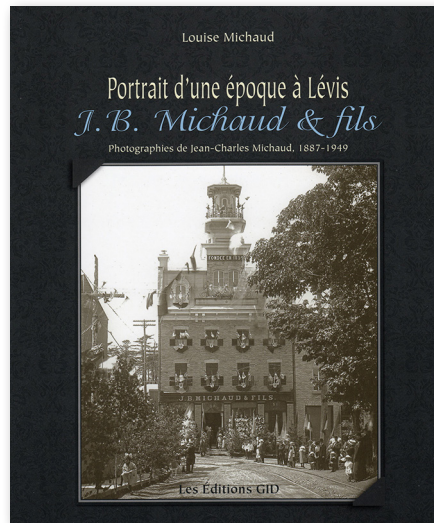
**Photographies de Jean-Charles
Michaud, 1887-1949**

Louise Michaud

Éditions GID, 2018

Que voici un touchant hommage familial, à travers la collection photographique de Jean-Charles Michaud, dessinateur professionnel et grand amateur de généalogie, à l'époque où les rares témoignages photographiques amateurs ont été conservés jusqu'à nos jours. La famille Michaud est bien connue à Lévis, puisque le grand-père de Jean-Charles, Jean-Baptiste Michaud (1836-1934) a tenu boutique sur la Côte du Passage dès 1859. Grâce à son fils, le commerce a fêté son centenaire en 1959. Le petit livre d'à peine 70 pages constitue en fait le catalogue de l'exposition qui s'est tenue à l'été 2018, à la Maison natale de Louis Fréchette, près du fleuve à Lévis. C'est grâce à l'inspiration de la petite-fille du photographe, l'artiste Louise Michaud, que l'exposition et le livre ont vu le jour. Elle voulait rendre hommage à l'œil artistique et à l'évident amour du photographe pour les paysages lévisiens, mais aussi du Kamouraska, pays de ses ancêtres. Mais les images les plus émouvantes sont, sans contredit, celles de ses enfants, à travers leurs activités quotidiennes, autant intérieures qu'extérieures. Le fonds photographique a été remis à Bibliothèque et Archives nationales du Québec, à l'initiative de la famille Michaud, contribuant ainsi à la sauvegarde professionnelle d'un corpus photographique fort intéressant.

Par Anne-Marie Charuest



PEINTURE SUR PORCELAINE dans les institutions religieuses au Québec 1890-1955

Jacqueline Beaudry-Dion,

Jean-Pierre Dion et Mario Wilson

L'histoire des communautés religieuses féminines est malheureusement trop peu connue au Québec. En publiant leur ouvrage *Peinture sur porcelaine dans les institutions religieuses au Québec 1890-1955*, Jacqueline Beaudry-Dion, Jean-Pierre Dion et Mario Wilson permettent d'apporter un éclairage nouveau sur une pratique qui a connu une popularité importante à partir de la fin du 19^e siècle, celle de la peinture sur porcelaine. L'ouvrage, richement illustré par des pièces provenant en bonne partie des collections des auteurs, dévoile un passé artistique méconnu et permet d'en apprendre plus sur l'histoire de trois communautés : la Congrégation des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, les Ursulines de Trois-Rivières et les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame. La publication de cet ouvrage témoigne de l'engagement de ces membres importants de l'Association des collectionneurs de céramique du Québec (ACCQ) en faveur de l'avancement des connaissances relatives à l'histoire de la poterie et de la céramique au Québec. Il est à espérer que les auteurs nous préparent dans un avenir rapproché d'autres livres aussi intéressants que celui qu'ils viennent de publier!

Par Charles Breton-Demeule